

SCEAUX. Le Quatuor Hermès joue Haydn, Schubert, Janacek



**SCEAUX, La Schubertiade, le 29 fév 2020 :
Quatuor Hermès.** Prochain programme
événement à Sceaux car **la Schubertiade** à
l'invitation de son directeur artistique

le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov, reçoit ce 29 février à 17h30, à l'Hôtel de Ville, le **Quatuor Hermès**. L'ensemble accueille depuis peu son nouveau violoncelliste **Yann Levionnois**, nouvel élément qui a engagé un renouvellement du fonctionnement, de l'écoute et aussi de la sonorité du Quatuor français. *« C'est un grand changement pour nous car nous avons la même équipe depuis nos débuts. S'ouvrir à un nouveau musicien suppose de changer certaines habitudes et doit nous permettre de devenir encore meilleurs. C'est une chance pour le quatuor d'accueillir un violoncelliste extraordinaire »* précise Omer Bouchez, premier violon.

Programme :

Haydn : Quatuor op. 20 n° 4

Janáček : Quatuor n°2 « lettres intimes »

Schubert : Quatuor « la jeune fille et la mort ».

Les quatre instrumentistes du **Quatuor HERMES**

Omer Bouchez et Elise Liu, violons,

Yung-Hsin Lou Chang, alto

Yan Levionnois, violoncelle.



**SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 29 février 2020, 17h30
Quatuor Hermès**

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS

<https://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Le même jour à 11h30, La Schubertiade de Sceaux présente « **A vous la scène** » – en partenariat avec ProQuartet – centre européen de musique de chambre. Ce 29 février, une masterclass sera délivrée par **Pierre-Kaloyann Atanassov** au **duo de violons E&O**, suivie d'une prestation publique du duo. Entrée libre.

La Schubertiade de Sceaux – □Lieu du concert: Hôtel de ville de Sceaux (92), 122 rue Houdan□ – Samedi 29 février 2020 17h30 (et 11h30) – □Renseignements: 06 72 83 41 86 – □Réservations: www.schubertiadesceaux.fr/billetterie/

VIDEO Quatuor Hermès

Le Quatuor Hermès interprète le mouvement lent du Quatuor à cordes de Claude Debussy en direct des Flâneries Musicales de Reims.

(Juillet 2016)

Illustration : DR, © L Kanko

JANACEK : Quatuor n°2 « Lettres intimes » (1928)

Le dernier amour de LEOS JANACEK



L'oeuvre est totalement soumise à la passion amoureuse que voue le compositeur à son aimée, Kamila Stösslova: "j'ai commencé à écrire quelques chose de beau. Il contiendra notre vie. Je l'appelle "lettres d'amour". Ainsi, voici en musique, l'expression d'un serment particulièrement vivace, ardent, d'une indéfectible énergie communicative. Le compositeur choisit un instrument mis en

avant: évidemment, la viole d'amour (remplacé in fine par l'alto). Le concert permet de mesurer combien le choix de Janacek pour la viole d'amour était juste ; mais son remplacement par l'alto éclaire tout autant ce jaillissement des sens et une nouvelle volupté qui fait jour dans l'écriture

de Janacek, alors comme régénéré par son dernier amour...
Kamila.

Composée du 29 janvier au 17 février 1928, la partition est écrite dans la fulgurance, celle d'une passion qui submerge.. D'ailleurs, les musiciens doivent veiller à leur jeu précis, intense autant dans l'expression émotionnelle que dans la spiritualité d'un amour ainsi exalté et secrètement (à peine) célébré. Aujourd'hui, les lettres échangées entre le compositeur et Kamila indiquent l'intensité des sentiments en jeu, l'échange des serments à l'œuvre. Miroir des humeurs de l'artiste, véritable canevas des sentiments de l'homme épris, le Quatuor « Lettres intimes » est un autre accomplissement psychologique dans l'oeuvre de Janacek... L'oeuvre est créée dans l'intimité de la maison de l'auteur à Hukvaldy, les 18 puis 25 mai 1928. Le compositeur ne devait pas assister à la première publique (11 septembre 1928): il était décédé le 12 août précédent. Porté par un tel ébranlement de l'âme, le Quatuor, le dernier de Janacek fusionne architecture et spiritualité, avec des effets expressifs expérimentés dans ses opéras antérieurs, non des moindres, Katya Kabanova, L'Affaire Makropoulos... (jeu sul ponticello con sordina). Il en découle une vibration sourde et viscérale d'une réelle puissance poétique.

La force de l'œuvre tient à la solidité de son matériau mélodique et rythmique, emprunté aux œuvres précédentes ; or plutôt que d'une mosaïque éparse de citations combinées, Janacek édifie une nouvelle cathédrale dont les éléments s'associe en un tout organique d'une évidente unité.

1. L'Andante, agité, a la liberté de la forme rhapsodique, exprimant le miracle de la première rencontre, vécue, énoncée (au violon I) comme un jaillissement exalté, inespéré...

2. L'Adagio est plus intense et ardent encore, construit sur deux motifs chantés à l'alto ; il y faut une clarté simultanée

des quatre voix.

3. Moderato : s'y enchevêtrent berceuse russe, sarabande du violon I (électrique) en un mouvement irrépressible, voire panique qui semble fixer une jubilation proche de la ... détresse.

4. L'Allegro fait la synthèse de ce qui a précédé, avec de claires citations des opéras Katya Kabanova (thème de la Volga), surtout De la maison des morts (motif de la rédemption) – La texture s'enrichit encore en ré bémol majeur, et avec une violence presque dure, comme un ultime triomphe sur la vie qui s'achève ; celle de Janacek septuagénaire, alors saisi par le miracle d'un dernier amour. Au final, vie intime est chant musical se mêle étroitement ; ils forment en 1928, l'une des partitions de musique de chambre la plus personnelle, puissante, originale du début du XX^e siècle.



Durée : presque 30 mn.

REPORTAGE : L'Étoile de Chabrier par l'Atelier Lyrique de TOURCOING (7, 9 et 11 fév 2020)



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020.

Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite nationale, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien... sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indémodable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchand Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle... – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

LIRE aussi notre [présentation complète de L'Étoile de](#)

[Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020](#)

VOIR LE REPORTAGE VIDEO

L'Etoile de Chabrier à TOURCOING

TOURCOING, 7 – 11 fév 2020.

CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle

production. Dadaïste, loufoque,

fantasque, en réalité de pure

fantaisie, l'inspiration

de **Chabrier mêle et Mozart et**

Offenbach en un délicieux

théâtre poétique (Verlaine a

participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra

comique **L'étoile** (1877) présentée par **l'Atelier Lyrique de**

Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le

démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la

défaite nationale, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner

(jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et

recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux

sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons

», « La Pastorale des cochons roses »... sont autant de titres

qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original,

iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une

tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf

ler, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au

pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé !



**Sous le règne du rire et de
la poésie...
La fabrique du Nord
L'Atelier Lyrique de
Tourcoing
présente une nouvelle
production de L'Etoile de
Chabrier**

Au pays de l'absurde, qui épingle en réalité la folie humaine, Chabrier durcit le portrait du potentat insupportable : le souverain est fou d'astrologie, plus enclin à suivre ce que disent les astres, plutôt que de servir son peuple.

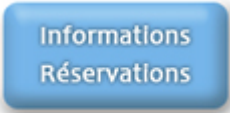
Car le compositeur qui connaît ses classiques français comme Wagner et la mécanique du bel canto, écrit un cycle de perles lyriques inoubliables comme La Romance de l'étoile de Lazuli, les Couplets du pal (le supplice officiel). La nouvelle production à Tourcoing devrait laisser se déployer la finesse d'une écriture taillée pour la surprise poétique, le vertige facétieux... l'insolence et la sincérité.

3 représentations à Tourcoing

[Vendredi 7 février 2020 / 20h](#)

[Dimanche 9 février 2020 / 15h30](#)

[Mardi 11 février 2020 / 20h](#)



Informations
Réservations

Tourcoing

Théâtre Municipal Raymond Devos

[RÉSERVEZ](#)

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/>

Lazuli : Ambroisine Br

La Princesse Laoula : Anara Khasanova

Aloès Juliette : Raffin-Gay

Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian

Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq

Siroco : Alain Buet

Tapioca : Denis Mignien

Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)

emble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)



Direction musicale : **Alexis Kossenko** (portrait ci contre)

Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**

Assistant à la mise en scène : Denis Duval

Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain

Lumières : François-Xavier Guinnepain

Costumes : Thibaut Welchlin

Chef de chant : Martin Surot

Emmanuel Alexis Chabrier

C'est l'ami des peintres et des poètes (de Manet, Baudelaire et Verlaine), Emmanuel Chabrier, fonctionnaire du ministère de l'Intérieur a la verve facile et met en musique son esprit facétieux, jugé par ses contemporains « vulgaire ». En réalité, sa musique comme ses livrets sont aussi touchants et subtils que ceux d'Offenbach qui l'a précédé sur le mode fantasque, comique voire scabreux. Mais l'époque a changé :

exit l'esprit léger, licencieux du Second Empire. Chabrier incarne la veine légère l'époque du wagnérisme bientôt incontournable (avec l'initiative de Charles Lamoureux, créateur de Lohengrin et de Tristan und Isolde à Paris, à partir de 1887 et surtout 1891/92...). Double voire triple lecture, Chabrier manie le verbe et la note avec génie ; un tempérament proche de l'ineffable et du sublime, tel que les aimait... Ravel (grand admirateur de Chabrier). « Je veux que ça pète » proclame l'auteur de l'Etoile.



AUTOUR DU PIANO... tableau d'Henri Fantin-Latour (1885)

huile sur toile – H. 1.6 ; L. 2.22 – Musée d'Orsay, Paris

Autour du piano, 8 personnalités, proches du peintre et représentants de l'active vie culturelle parisienne ; de

gauche à droite :
Assis : Emmanuel Chabrier au piano, Edmond Maître et, en
retrait, Amédée Pigeon.

Debout : Adolphe Julien, Arthur Boisseau, Camille Benoît,
Antoine Lascoux et Vincent d'Indy.

LE PARNASSE AU FÉMININ

LYON, 5, 11 et 12 février 2020. **LE PARNASSE AU FEMININ**. 2^e volet du triptyque Baroque au féminin, **le Parnasse au Féminin** précise la sensibilité musicale des compositrices à l'époque de Lully (**Jacquet de la Guerre**) puis de Rameau (**Duval** puis **Demars**)... A la tête de son ensemble sur instruments anciens (**le Concert de l'Hostel Dieu**), **Franck-Emmanuel COMTE** poursuit sa quête exploratrice à la recherche des femmes musiciennes ayant ébloui par leur grâce et leur inspiration, les deux siècles baroques en France, aux XVII^e et XVIII^e. Le programme **PARNASSE AU FEMININ** offre un panorama remarquable sur la créativité des compositrices oubliées de l'Histoire. Illustration : portrait de la parisienne **Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre**, née en 1665



DISTRIBUTION

Saskia Salembier, mezzo-soprano
Reynier Guerrero et Sayaka Shinoda,
violons
Aude Walker-Viry, violoncelle



Nicolas Muzy, théorbe
Florian Gazagne, basson
Patrick Rudant, traverso
Franck-Emmanuel Comte, clavecin & direction

AGENDA LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au
XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée
à Emilie Girard-Charest

Avant-propos animé par Aliette de Laleu,
journaliste à France Musique, avec la
compositrice Emilie Girard-



Charest, Julien Dubruque, professeur
agrégé et responsable éditorial au Centre
de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et
violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de
l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry,
violoncelliste baroque et interprète de la création
contemporaine d'Émilie Girard-Charest.

5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

Le Parnasse au Féminin par Le Concert de l'Hostel Dieu :

UN NOUVEAU PANTHEON DES FEMMES MUSICIENNES JACQUET DE LA GUERRE, DUVAL, DEMARS...

En France, dès le XVII^e siècle, l'éducation artistique et l'apprentissage de la musique des jeunes filles de bonne famille sont incontournables. Le programme Le Parnasse au féminin est construit autour d'œuvres de compositrices du Siècle des Lumières : la parisienne



Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre, née en 1665 dans une famille de facteurs de clavecins, affirme son talent singulier comme chanteuse, claveciniste et compositrice. Sa tragédie en musique ***Céphale et Procris*** (1694) affirme un tempérament solide qui a acclimaté le modèle lullyste. Protégé de Louis XIV, Jacquet de la Guerre devient la compositrice la plus célèbre du XVII^e.

Au siècle suivant, celui des Lumières, **Melle DUVAL** danseuse et claveciniste naît en 1718. Son père serait Cornelio Bentivoglio, nonce du pape et promoteur de la constitution du clergé, d'où le surnom attaché à la musicienne : « la constitution ». Son opéra-ballet ***Les Génies*** est créé en 1736 au moment où Rameau a triomphé avec son révolutionnaire *Hippolyte et Aricie* (1733). La Duval – Constitution y déploie un zèle remarquable pour les goûts français et italiens, idéalement réunis. La DUVAL a toutes les grâces d'un Rameau amoureux.

Hélène-Louis DEMARS née à Paris en 1736, règne dans la capitale comme claveciniste virtuose, maîtresse du clavecin. Ses petites cantates, ou cantatilles (les avantages du buveur, l'Horoscope de 1748 ; Hercule et Omphale, pour voix seule et symphonie de 1752...) affirme une sensibilité pour l'éloquence et la sensualité.

Paraissent également les pièces plus légères de Françoise de Saint-Nectaire, Julie Pinel. Comme un écho contemporain, sont enchassés parmi les auteures baroques, les mouvements d'une œuvre commandée à la compositrice Émilie Girard-Charest (intitulée « Foison »).

VOIR le teaser du programme

https://www.youtube.com/watch?time_continue=110&v=Xdwut2eqn2U&feature=emb_logo

TOUTES les infos sur le site du CONCERT DE L'HOTEL DIEU

<http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/parnasse-au-feminin/>

AGENDA COMPLET LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)

Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée à Emilie Girard-Charest

Avant-propos animé par Aliette de Laleu, journaliste à France Musique, avec la compositrice Emilie Girard-Charest, Julien Dubruque, professeur agrégé et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry, violoncelliste baroque et interprète de la création contemporaine d'Émilie Girard-Charest.



5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

26 mars 2020

Le Parnasse au féminin

Institut Français à **Londres** (RU)

30 mai 2020

Baroque au Féminin

FROVILLE – Festival de Froville avec Heather Newhouse,
Stéphanie Varnerin et Anaïs Bertrand

5 septembre 2020

Le Parnasse au Féminin

Ravenne, Italie

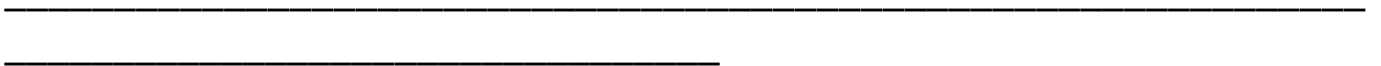
15 octobre 2020

Maria Antonia de Saxe

(3è volet du triptyque « Baroque au féminin »)

LYON – Salle Molière avec Emmanuelle de Negri

Les compositrices françaises sont à l'honneur : Jacquet de la
Guerre, Duval, de Saint-Nectaire, Pinel, Demars... avec une
création de la compositrice Emilie Girard-Charest



LIRE aussi notre [présentation de la saison 2019 – 2020 du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / FRANCK EMMANUEL COMTE](#) : triptyque Le Baroque au Féminin, le Panasse au féminin, La Francesina, Folia à Paris...



Le propre du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU** depuis ses débuts est de rendre vivante, une première approche (nécessaire) de recherche et de questionnement. Dans la réalisation, le geste se précise et devient naturel, par sa liberté d'interprète et de concepteur, en serviteur zélé et « historiquement informé » des compositeurs et pratiques anciennes, **Franck-Emmanuel COMTE** nous rappelle que « *la création s'insinue partout : dans l'ornementation mélodique, dans les orchestrations où l'instrumentation est souvent laissée libre par les compositeurs, dans l'harmonisation des lignes de basses continues, dans l'arrangement des pièces instrumentales... Un terrain de jeu exaltant, une terre de liberté qui dépassent bien souvent le cadre scientifique et ancrent ces musiques patrimoniales dans le temps présent.* » Ce goût de la liberté qui devient « imprévisibilité » apporte aujourd'hui au collectif du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU sa faculté à demeurer spontané. Vertu essentielle pour que le Baroque continue de nous parler. En témoigne les thématiques et temps forts de la **nouvelle saison 2019 – 2020 ...**

SINFONIETTA PARIS présente 2 concerts du QUATUOR HANSON à PARIS

PARIS, les 31 janv, 1er fév 2020. QUATUOR HANSON : Quatuors de Mozart et Haydn. Au Reid Hall (6è ardt), puis à la Fondation des Etats-Unis (14è ardt), l'un des Quatuors récents les plus prometteurs donne un programme réjouissant et subtil, dédié au classicisme viennois, celui de Mozart et de Haydn, soit avant Beethoven qui les prolonge, les compositeurs les plus inspirés par le genre du quatuor...

**LES HANSON... 4 cordes
éblouissantes**



Créé seulement il y a 6 ans (2003), le **Quatuor HANSON** (du nom du premier violon, primarius : le percutant et racé **Anton Hanson**) a frappé un grand coup dans la planète chambriste avec un double cd dédié aux Quatuors de **Haydn** (au total 6 quatuors – opus 20, 33, 50 : « la grenouille », 54, 76 et 77-, enregistrés en nov 2018, édité chez Aparté en déc 2019 : lire notre critique du cd, [lien au bas de cette page](#)). L'éloquence du son collectif, le détail de chaque partie réactive ici l'esprit de la conversation en musique avec un relief souple, une acuité expressive qui souligne l'inventivité faite facétie et modernité (architecture des contrastes, des tonalités, des chromatisme et des vagues harmoniques), du génial **Joseph Haydn** (le fondateur du genre dans la seconde moitié du XVIII^e à Vienne). Le titre du coffret « *All shall not die / rien ne mourra* » indique clairement l'apport décisif du Viennois au genre du quatuor à cordes : une leçon pérenne et décisive que prolongent après lui, Mozart et surtout Beethoven, autre maître de la forme et de la construction.

Les Hanson nous parlent avant tout d'intelligence musicale par laquelle Joseph Haydn, le musicien le plus vénéré de son temps, est à la fois classique et romantique. Dans ce jeu lumineux d'un contrepoint détaillé et fusionnel, les 4 instrumentistes du Quatuor Hanson se délectent à articuler la fine rhétorique d'un Haydn, aussi facétieux que sincère ; ils indiquent clairement un très haut niveau sonore et artistique, dans un noyau d'œuvres qui forment désormais leur territoire de prédilection, les quatuors de Joseph Haydn. Photo : Quatuor Hanson © R Rièrè.

2 RAISONS pour lesquelles il ne faut pas manquer cet événement :

Le Quatuor HANSON regroupe 4 musiciens exceptionnels, doués d'une écoute rare et d'une sonorité collective passionnante.

Le répertoire joué concerne les premiers génies du genre quatuor : Haydn en est l'inventeur à Vienne, et Mozart lui offre une sincérité émotionnelle voire tragique jamais écoutée avant lui.

Quatuor Hanson

Anton HANSON, Jules DUSSAP, violons

Gabrielle LAFAIT, alto

Simon DECHAMBRE, violoncelle

Programme

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quatuor no 15 en ré mineur, K 421 «en hommage à Haydn» (1783)

FRANZ JOSEPH HAYDN

Quatuor en sol majeur, op. 33 no 5, dit « Comment allez-vous ?
» (1781)

Un cocktail dinatoire avec une dégustation de vin suivra le concert.

Vendredi, 31 janvier 2020, à 20h
Reid Hall | 75006
4 rue de Chevreuse, 75006 Paris

Informations
Réservations

Samedi, 1 février 2020, à 20h
Fondation des Etats-Unis | 75014
15 Boulevard Jourdan, 75014 Paris

Informations
Réservations

Réservations par email à: reservations@sinfoniettaparis.org
Ou en ligne sur : www.sinfoniettaparis.org

€ 25 Plein tarif | € 15 Jeune (- 26 ans)

INFOS & RESERVATIONS
sur le site
www.sinfoniettaparis.org



VISITEZ le site du **Quatuor HANSON**

<https://www.quatuorhanson.com>

LIRE aussi notre critique du **coffret HAYDN** par le **Quatuor Hanson (2018 / 2019)**

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-haydn-quatuors-quatuor-hanson-2018-2019-2-cd-aparte/>

ALL SHALL NOT DIE



HAYDN STRING QUARTETS
QUATUOR HANSON



Chaque événement inclut :

- Concert en direct par des musiciens exceptionnels de la génération à venir
- Ambiance chaleureuse dans l'historique **Reid Hall—Columbia Global Center** ou la magnifique **Grand Salon de la Fondation des Etats-Unis**
- Excellente présentation de vin et hors d'œuvres
- Découverte des musiciens et groupe de Sinfonietta
- Une expérience sociale et culturelle exceptionnelle



Quatuor Hanson | © 2016 Anne Laure Lechat

MUSIQUE & CHAMPAGNE :
l'expérience pétillante par
ARTIE'S

ARTIE'S
MUSIQUE & CHAMPAGNE

~ 20H ~

SAVE THE DATE

MATHILDE BORSARELLO
HERDMANN
VIOLON

BENJAMIN DUCASSE
VIOLON

4 CHAMPAGNES
MUSICIENS
COMPOSITEURS

CÉCILE GRASSI
ALTO

GAUTHIER HERDMANN
VIOLONCELLE

BACH - BEETHOVEN - DEBUSSY - ELGAR

TARIF UNIQUE - 50€

MARDI 28 JANVIER 2020
ESPACE LEON
3, RUE PORTEFOIN - 75003 PARIS
OUVERTURE DES PORTES À 19H30
Réservations sur billetweb :
<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>

PARIS, ARTIE'S, mardi 28 janv 20 : Musique & CHAMPAGNE. Dans l'écrin contemporain de l'ESPACE LEON, au cœur du Paris historique (3è ardt, rue Portefoin), ARTIE'S, l'agitateur musical poursuit ses nouvelles expériences pour vivre autrement la musique classique. Le 28 janv 2020 prochain, vivez JS BACH et LV BEETHOVEN en pétillance et légèreté, élégance et raffinement, autour du champagne avec le concours de l'œnologue **Anne-Marie Chabbert**. La soirée proposée et conçue par ARTIE'S propose la dégustation de 4 champagnes, en association avec les musiques de JS BACH et de Ludwig Van BEETHOVEN dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann**, les musiciens renouvellent la grande tradition musicale dans le genre de la musique de chambre, où l'intimité avec le public, la complicité entre les artistes, permettent l'éloquence musicale dans l'esprit d'une véritable conversation. Mais aux purs plaisirs sonores, ARTIE'S ajoute une autre dimension... et plusieurs surprises car

d'autres compositeurs s'invitent à la soirée.

Le programme est l'occasion d'éveiller vos sens comme d'élargir votre expérience de la musique classique, à l'occasion d'une soirée exceptionnelle autour de la musique et du champagne. A l'Espace LEON, **4 instrumentistes formant quatuor à cordes** soulignent l'intelligence architecturale et le raffinement contrapuntique des écritures de JS BACH et de Ludwig Van BEETHOVEN dont ils joueront **plusieurs extraits du Quatuor opus 18 n°1**, qui appartient au premier corpus des Quatuors beethovéniens, premier ensemble où le compositeur compile toute la science musicale héritée de Haydn et de Mozart dans le genre. Le premier des 6 Quatuors dédiés au prince Lobkowitz est esquissé dès 1799, affiné

encore en 1800, publié en 1801 ; la création eut lieu à Vienne en 1800 chez le prince Lichnowsky ou le prince Lobkowitz. Le soin de l'écriture, sa durée ambitieuse, sa lumière « heureuse », son équilibre qui prélude aux expérimentations radicales à venir... en font l'un des quatuors les plus captivants de la littérature beethovénienne. Révélant la puissance d'un génie musical en cours d'acquisition de son langage propre.



MARDI 28 JANVIER 2020

Programme :

**Soirée Musique et champagne
à l'Espace Léon – Paris 3è ardt**

4 Champagnes

Hugues Godmé, Paul Berthelot, Piot-Sévillano, Xavier Leconte

4 Musiciens

Mathilde Borsarello Herrmann, violon
Benjamin Ducasse, violon
Cécile Grassi, alto
Gauthier Herrmann, violoncelle

4 Partitions

Bach : Aria de la 3ème suite
Bach : Contrapunctus 1 de l'Art de la Fugue
Debussy : Extrait du Quatuor en sol mineur
Beethoven : Extraits du Quatuor opus 18 n°1
Elgar : Salut d'Amour

En présence d'**Anne-Marie Chabbert** – Oenologue



[Ludwig van Beethoven](#) : 250 ème anniversaire en 2020

INFOS & RÉSERVATIONS :

MARDI 28 JANVIER 2020, 20h

ESPACE LEON – 3, rue Portefoin – 75003 Paris

Ouverture des portes à 19h30

Métro : Temple (ligne 3), République (lignes 5, 8, 9, 11),

Arts & Métiers (lignes 3), Rambuteau

A PROXIMITÉ : Rue de Bretagne, Carreau du Temple, Place de la
République

TARIF UNIQUE – 50€

Informations
Réservations

Billetterie

:

<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>



Gauthier Hermann, violoncelliste et globe-trotter, fondateur
d'[ARTIE'S](#) (DR)



ESPACE LEON COEUR MARAIS 500

500 M2 - 3 et 7 RUE PORTEFOIN 75003 PARIS

...

DÉCOUVRIR

METZ, création, danse : » Don't you see it coming » d'après Barbe-Bleue par Sara Baltzinger



METZ, Arsenal. Mer 29, jeudi 30
janv 2020 : SARAH BALTZINGER
présente et crée le ballet »
Don't you see it coming »
d'après Barbe-Bleue. Un regard
qui interroge l'identité et le
destin individuel confronté à
l'imminence de ce qui va
venir... Messine, **Sarah
Baltzinger** a fondé sa propre
compagnie de danse **MIRAGE**. Elle

approfondit actuellement un travail spécifique sur
l'appropriation du corps et sur la transmission. Son spectacle
présenté en janvier 2020, s'intitule « Don't you see it
coming » / Ne le vois tu pas venir ? : en écho à la fameuse
incantation, Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ? ...
Sarah Baltzinger interroge le conte de Perrault : Barbe-Bleue

Informations
Réservations

DON'T YOU SEE IT COMING
mer 29 janvier 2020, 20h
jeudi 30 janv 2020, 19h

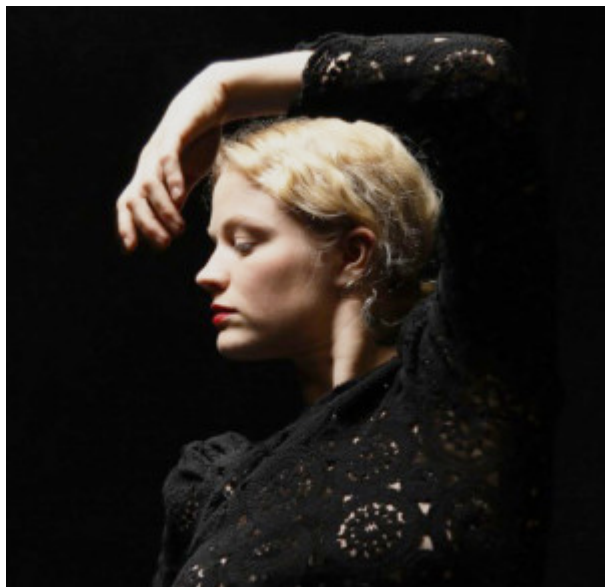
Danse – Création : voici le second volet lié à la recherche de **Sarah Baltzinger** et **Guillaume Jullien** sur l'héritage et la transmission. La création interroge le conte **Barbe Bleue de Charles Perrault**, en envisage les enjeux comme « une allégorie de nos sociétés modernes ». Le danger fascine autant qu'il effraie : « la pièce illustre le transgressif et la façon dont s'exerce nos relations inter-personnelles ».

Sur des thèmes baroques, « les deux artistes, au travers d'un mariage entre le son et le geste, évoquent les liens qui se font et se défont et la façon dont nous cherchons à nous révéler à nous-mêmes, en proie à notre besoin d'appartenance et de liberté ». Comment l'individualité peut-elle s'épanouir en s'affranchissant des contraintes du corps social ? Durée : 45 mn / Pièce pour 1 danseuse et 1 musicien.

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/dont-you-see-it-coming>

**création à METZ du nouveau
ballet de Sarah Baltzinger
Don't you see it coming ?**



TRANSMETTRE ET SE LIBERER... Le ballet en création à Metz (intitulé « Don't you see it coming ? ») prolonge un premier volet sur la thématique « héritage et transmission ». Présenté au Grand théâtre de Luxembourg en 2018, « What doesn't belong to us ? », duo pour deux hommes, interrogeait l'idée d'héritage. Comment être à soi-même malgré ou grâce à

tout ce qui nous relie au passé ? Comment se régénérer toujours ? Comment être aussi à l'autre sans se perdre intrinsèquement ? Voilà des questions posées qui appellent à l'abstraction, interrogent l'identité ; et dans le cas du nouveau ballet de Sarah Baltzinger, « Don't you see it coming ? » réalisent le second volet chorégraphique, davantage inspiré du deuxième terme : « transmission ». La chorégraphe danse seule ici, sur les musiques jouées en live et composées par son complice **Guillaume Jullien** : électro, techno, musique berlinoise aussi, sans omettre des éclats baroques, recomposés, remixés, intégrés dans un flux sonore enveloppant, souvent hypnotique qui joue sur le contraste et la notion de paradoxe ; car si le thème de Barbe-Bleue transmis par le conte fugace et saisissant de Perrault, reste très actuel, et inspire le nouveau spectacle, Sarah Baltzinger sait s'éloigner du conte et s'intéresse à ses résonances dans notre société.

DANSE SOLO PARTAGÉE

La chorégraphie foisonnante et radicale, physique et poétique envisage l'appropriation contemporaine du sujet dramatique. Ce n'est pas une relecture, mais plutôt un écho émotionnel qui souligne dans le conte et tous ses personnages, la diversité des psychologies qui s'y mêlent et s'y affrontent, s'y perdent et s'y enrichissent. La danse de Sarah Baltzinger tente d'exprimer l'état d'une conscience élargie, perméable et ouverte à toutes les sensations afin de mesurer ce qui est jeu, sans adhérer à une trame supposée ni aux préjugés établis. Beaucoup d'éléments dans l'écriture et le langage corporels manifestent les blocage et les noeuds qui se produisent en soi et qui nous entravent. Dans le rapport de Barbe-Bleue et ses victimes, Sarah Baltzinger fait jaillir tout ce qui est à l'œuvre dans la relation d'un individu à l'autre. Sans préjuger de ce qui est « bon » ou « méchant ».

A l'Arsenal de METZ, Sarah Baltzinger bénéficie d'une résidence propice, un nouveau temps de réflexion et d'expérimentation qui permettant la création des 29 et 30 janvier prochains, est le fruit de 4 mois de travail. Tout le spectacle d'une durée de 40 mn, réalise l'équation ténue, fragile entre tentation de l'abstraction et dramaturgie rythmée de séquences scéniques alternées, contrastées. S'il s'agit d'un ballet réunissant deux artistes, la danseuse réalise un solo qui l'expose tout au long du spectacle, quand le musicien compositeur joue de ses platines et logiciels en live, mais dans son propre univers, soit deux mondes nettement distincts. Pourtant fusionnels, dont l'alliance fait l'unité du ballet. Il en découle un solo partagé qui dessine comme une tresse ininterrompue, une série de textures et de sentiments variés, entre catharsis et libération, ressentiments et accomplissement. L'élasticité exacerbée de la danseuse, sa volonté de pousser la mécanique du corps aussi loin que possible, sa formidable énergie et son intensité, se nourrissent du flux sonore continu, produit en direct, et qui n'est jamais le même, d'une représentation à l'autre.

Événement chorégraphique à l'Arsenal de METZ.

Approfondir

En LIRE plus sur la premier volet de la recherche de Sara Baltzinger : « What does not belong to us ? »

<http://sarahbaltzinger.eu/portfolio/what-does-not-belong-to-us/>

VOIR le TEASER 1 « DON'T YOU SEE IT COMING de Sarah »

<https://vimeo.com/376772333>

VOIR LE TRAILER 1 de « What does not belong to us » pour deux danseurs

<https://vimeo.com/279094538>

WHAT DOES NOT BELONG TO US is exploring the idea of what we have to let go. In reuniting energies that can contradict each other, the purpose will be the drawing and sculpture of our emotions, as a metaphor. It is a question of what's left, despite ourselves, as an inheritance. Like a descent, this frenetic dance is like a prayer to silence – what does not belong to us. Here, lose oneself, sign out, meet ourselves in a new dimension.

Concept and choreography : Sarah Baltzinger (FR)

Music composition : Guillaume Jullien (FR)

Performers : Theo Samsworth (EN) & Alessio Sanna (IT)

Residency : Grand Théâtre du Luxembourg (LU)

Production : a.s.b.l SB Company (LU)

VOIR LE TRAILER 1 : Don't you see what's coming ?

[DON'T YOU SEE IT COMING de Sarah Baltzinger & Guillaume Jullien // Teaser 1](#) from [Sarah Baltzinger](#) on [Vimeo](#).



LIRE aussi notre présentation générale de la saison 2019 2020 de la Cité musicale-METZ – les temps forts de la saison actuelle

<https://www.classiquenews.com/metz-cite-musical-metz-saison-2019-2020-temps-forts/>

—

Toutes les photos : METZ service de presse 2019 DR

BRUNO PROCOPIO. Musiques pour le Congrès de Vienne : NEUKOMM



PARIS, INVALIDES. Le 23 janv 2020 : Requiem pour le Congrès de Vienne. Le chef BRUNO PROCOPIO dirige les effectifs de la La Sorbonne sous la voûte spectaculaire de la Cathédrale Saint-Louis des Invalides. En écho au bouleversant Requiem de Sigismund von Neukomm (1778-1858), le Chœur & Orchestre Sorbonne Université restitue

également les accents romantiques de la Symphonie Héroïque du même auteur. Entre splendeur orchestrale, intériorité, surtout énergie beethovénienne d'une écriture éclectique et très inspirée.

VIENNE, 1815

Commande de Talleyrand alors au service de Louis XVIII – au compositeur autrichien Sigismund Ritter von Neukomm, le Requiem, dédié A la mémoire de Louis XVI, est créé le 21 janvier 1815, lors du Congrès de Vienne ; assistent au concert historique promonarchiste, tous les souverains et représentants diplomatiques des plus grandes puissances, réunis pour la reconstruction de l'Europe, sur les décombres de l'Empire agonisant. Le Requiem pour Louis XVI (guillotiné le 21 janvier 1793) révèle encore l'élégance d'un Neukomm ardent ambassadeur de piété et d'intimisme. La partition, seconde des 50 Messes écrites par le compositeur Salzbourgeois comme Mozart, a été commandée par Talleyrand, le patron de Neukomm, puis créée à Vienne, en la Cathédrale Saint-Etienne, le 21 janvier 1815.

Certes dès le départ la formidable fanfare, lugubre et sombre, structure la progression de ce monument spectaculaire ; mais ce qui frappe surtout et ce qui a marqué les spectateurs auditeurs des concerts qui ont précédé le disque, c'est la pudeur et le recueillement filigrané des voix solistes et des chœurs, exprimant surtout l'apothéose du défunt et son accueil rasséréné dans les béatitudes célestes

Le souffle impérieux, romantique, voire impétueux de la Symphonie Héroïque quasi contemporaine (1816) souligne le tempérament très séduisant de Neukomm ; la partition est composée, lors de sa traversée en direction du Nouveau Monde. Neukomm est auréolé de toutes les gloires car il a été fait chevalier de la Légion d'honneur par Louis XVIII avant son départ pour Rio.



NEUKOMM au Brésil. Neukomm rejoint les côtes cariocas en 1816 dans le cadre de la Mission française au Brésil... C'est alors un formidable engagement artistique et culturel, incarné par la colonie des artistes ayant traversé l'Atlantique, qui permet le transfert des arts européens sur le sol brésilien. Dans la foulée de son arrivée au nouveau Monde, Neukomm entreprend d'écrire les parties laissées inachevées par Mozart dans son Requiem : il s'agit de jouer le Requiem mozartien pour la fête de Sainte Cécile, afin de célébrer la mémoire des musiciens Brésiliens, décédés dans l'année 1816. Avec le compositeur mulâtre, José Mauricio Nunes Garcia, célèbre à Rio, qui d'ailleurs connaissait parfaitement la partition, Neukomm réécrit la partition de Mozart aux endroits lacunaires : il en découle une nouvelle version pour le Libera me (différente des premières tentatives d'achèvement par Süssmyar).

Aux Invalides, **Bruno Procopio** grand spécialiste de la musique symphonique européenne entre Baroque et Romantisme, devrait détailler et articuler l'écriture de Neukomm, habile suiveur de Haydn et Mozart, en en restituant et l'esprit de majesté et le souffle de conquête. Familier de l'écriture de Méhul, notre Beethoven Français, et de Gossec (Symphonie à 17 parties, de 1809), **Bruno Procopio** retrouve Neukomm dont il a précédemment dirigé la Symphonie Héroïque opus 19, à Rio en avril 2015.



VOIR notre reportage vidéo Symphonie Héroïque de Neukomm
<http://www.classiquenews.com/video-extraits-rio-de-janeiro-brasil-bruno-procopio-joue-la-symphonie-a-17-parties-de-gossec->

[avril-2015/](#)

LIRE notre compte rendu des symphonies de Gossec et Neukomm par Bruno Procopio (Rio de Janeiro, avril 2015)

<http://www.classiquenews.com/video-extraits-rio-de-janeiro-brasil-bruno-procopio-joue-la-symphonie-a-17-parties-de-gossec-avril-2015/>

Requiem pour le Congrès de Vienne

PARIS, Invalides

Cathédrale SAINT-LOUIS

Jeudi 23 janvier 2020, 20h

Sigismund von Neukomm

Missa di Requiem en ut mineur, A la mémoire de Louis XVI
(1813/1815)

Symphonie Héroïque, opus 19 (1816)

Solistes :

Alice Ferrière, Soprano

Sacha Hatala, mezzo

Sébastien Obrecht, ténor

Sydney Fierro, baryton

Chœur et Orchestre Sorbonne Université (C.O.S.U)

Bruno Procopio, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://saisonmusicale.musee-armee.fr/concert.html#!2019-2020&Requiem-pour-le-Congres-de-Vienne>

Cycle « Canons de l'élégance et trompettes de la renommée »
saison musicale des Invalides / Musée de l'Armée

Chœur et Orchestre Sorbonne Université (C.O.S.U)

Sébastien Taillard, direction musicale

Ariel Alonso, chef de chœur

APPROFONDIR

NEUKOMM sur CLASSIQUENEWS

La Résurrection (1828), oratorio préwébérien ressuscité à
Tourcoing en janvier 2019

<http://www.classiquenews.com/toucoing-la-resurrection-de-neuko>

[mm-le-couronnement-de-mozart/](#)

La Résurrection (1828) recréé à Boucherville, Québec, juin 2018

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-boucherville-quebec-le-5-juin-2018-festival-classica-mozart-neukomm/>

BRUNO PROCOPIO

Entretien : aux origines de l'odyssée symphoniques, les classiques à redécouvrir...

<http://www.classiquenews.com/maestros-bruno-procopio-aux-origines-de-la-matiere-symphonique-entretien/>

LE REQUIEM pour Louis XVI de Neukomm (Jean-Claude Malgoire, 2016)

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-neukomm-requiem-pour-louis-xvi-malgoire-1-cd-alpha-2016/>

POLSKA : Festival à la Cité musicale METZ : 14 – 24 janvier 2020



METZ, Arsenal : Festival POLSKA ! 14 – 24 janvier 2020. 10 jours de musique polonaise à l'Arsenal de Metz. Après « Osez Haydn » en nov dernier, voici un autre temps forts de la saison 2019 2020 de la Cité musicale-METZ. Après l'Italie la saison

dernière, voici un autre focus sur la culture d'un pays dont le peuple a migré vers la Lorraine : la Pologne. Pleins feux donc sur la musique polonaise . Aux côtés des illustres désormais célèbres : Chopin, Penderecki ou Górecki, voici d'autres tempéraments à connaître absolument, ambassadeurs d'une sensibilité à nulle autre semblable... le héros national de Gdansk, Kaspar Förster qui fut chanteur réputé autant que compositeur au XVIIe siècle ; Zygmunt Krauze, qui interprète au piano ses propres pièces, et Mieczysław Weinberg, ami de Chostakovitch. La Pologne actuelle n'est pas avare en interprètes, à l'image du contre-ténor Jakub Józef Orłiski, nouvelle star du monde lyrique (surtout baroque). Ou les figures du jazz contemporain que sont le saxophoniste Maciej Obara et l'étonnante bassiste Kinga Glyk.

**Réservez dès à présent pour le concert d'ouverture de POLSKA à
METZ :
Concert d'ouverture festival POLSKA
Mardi 14 janvier 2020, 20h
Jokub Józef ORLIŃSKI, Il Pomo d'Oro
Grande salle, Arsenal**

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/facce-damore>

Présentation du concert

Baroque... La passion n'a pas de frontières : c'est ce que démontrent le contre-ténor Jakub Józef Orliński et l'ensemble Il Pomo d'Oro, dans un programme consacré à l'évolution de l'opéra italien à travers l'Europe. Des maîtres transalpins aux compositeurs allemands (en particulier Haendel), les musiciens présentent quelques-uns des plus étourdissants « Visages de l'amour de l'opéra », entre grandes pages du répertoire et inédits. Voix et présence marquantes, Jakub Józef Orliński a remporté l'adhésion des deux côtés de l'Atlantique, élu d'ailleurs « star d'opéra la plus glamour du monde » par le journal britannique The Telegraph.

[**Facce d'amore**](#)

[**Il Pomo d'oro**](#)

direction : Maxim Emelyanychev

contre-ténor : **Jakub Józef Orliński**

Arsenal de METZ, Grande Salle

Airs d'opéras de Francesco Cavalli, Georg Friedrich Haendel,
Giovanni Bononcini, Johann Adolph Hasse, Francesco Bartolomeo

Conti...

Durée : 1h20 + entracte

Tarif B, de 8 à 34 €

Dans le cadre du temps fort Polska !

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/polska>

[PASS Polska !](#)

[– 30 % à partir de 3 spectacles](#)

[choisis parmi les concerts du temps fort](#)



**Opéra de Nice. Nouveau Così
fan Tutte de MOZART**

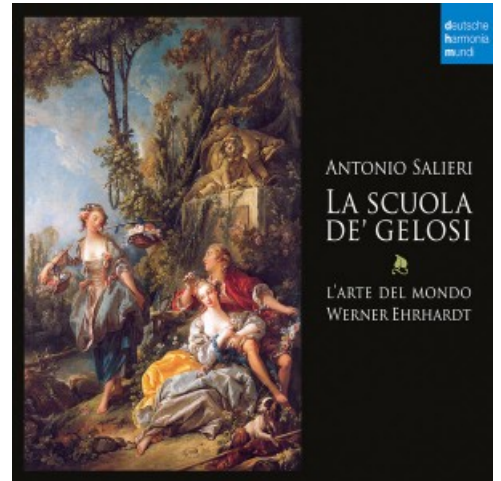


NICE, Opéra. Mozart : COSI FAN TUTTE, 17 – 23 janv 2020.

Le dernier opéra de Mozart conçu avec Da Ponte est un dramma giocoso en deux actes ; le livret reprend le thème d'un ouvrage précédent composé par un Salieri très en verve et vrai rival de Mozart à Vienne : [l'école des jaloux / La Scuola degli Gelosi chez Salieri](#)

[\(Venise, 1779\)](#) devient l'école des amants chez Mozart et Da Ponte ; la musique de Wolfgang exprime les vertiges du cœur humain, la puissance du désir et des attractions dangereuses. Ici le cynisme et la sagesse lucide, celle de Don Alfonso, vieux séducteur qui connaît le cœur humain, éveille les consciences des trop naïfs jeunes amants, Guglielmo le baryton et Ferrando le ténor. Alfonso a t il raison de déclarer les femmes volages et infidèles ? Qui sera fidèle aux serments passés ? Il suffit que passent deux beaux orientaux et tout éclate ; les couples du début ne seront plus ceux de la fin... entre temps, les amants auront appris la leçon sans artifice d'un philosophe amoureux trop conscient des lâchetés du cœur... La production niçoise réunit plusieurs jeunes interprètes à suivre. Sous la baguette de Roland Böer, Hélène Carpentier (lauréate du dernier Concours Voix Nouvelles, ici Despina) ; la pulpeuse et pétillante soprano **Anna Kasyan** (Fiordiligi) et **Carine Séchaye** (Dorabella), ainsi que de Roberto Lorenzi (Guglielmo) et Pierre Derhet (Ferrando) et Alessandro Abis (Don Alfonso).

Approfondir : [LIRE notre critique CD La Scuola degli Sposi de Salieri, chef d'oeuvre méconnu de l'époque des Lumières...](#) Sous étiquette DHM, cette « école des jaloux » / **Scuola de' Gelosi de Salieri** (qui annonce l'école des amants, ou *Così fan tutte* de Mozart plus tardif) mérite assurément le meilleur accueil comme il confirme le talent désormais bien installé d'un chef et de son ensemble parmi les nouveaux défenseurs des répertoires baroques, classiques, préromantiques... Voici sans conteste un nouveau joyau lyrique révélé grâce au chef **Werner Ehrhardt** et son ensemble **L'Arte del Mondo**; les musiciens poursuivent ainsi un partenariat discographique avec DHM / Sony classical, plutôt bénéfique. CLASSIQUENEWS avait distingué d'un CLIC précédent, la *Clemenza di Tito* (non de Mozart mais de Gluck, enregistré deux ans auparavant en 2013). On retrouve ici, la même pétillance, la poursuite d'un esprit flexible et enjoué qui s'avère des mieux expressifs sur la scène comique ; à l'acuité expressive de l'orchestre répond la fine caractérisation des solistes, soucieux d'articulation, ambassadeurs d'un réalisme théâtral qui réjouit.



Informations
Réservations

4 dates à l'Opéra de Nice
17, 19, 21, 23 janvier 2020
RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.opera-nice.org/fr/evenement/489/cosi-fan-tutte>

Fiordiligi : Anna Kasyan
Dorabella : Carine Séchaye

Guglielmo : Roberto Lorenzi
Ferrando : Pierre Derhet
Despina : Hélène Carpentier
Don Alfonso : Alessandro Abis

Orchestre Philharmonique de Nice
Chœur de l'Opéra de Nice
Direction Musicale : Roland Böer

Mise en scène et lumières : Daniel Benoin

Présentation par [l'Opéra de Nice / Côte d'Azur](#) :

Opera buffa en deux actes K 588

Livret de Lorenzo Da Ponte

Création au Burgtheater de Vienne le 26 janvier 1790

Chanté en italien, surtitré en français

Nouvelle production en coproduction avec Anthéa Théâtre d'Antibes

« Così fan tutte », « Elles font toutes ainsi », prétend cyniquement Don Alfonso devant ses jeunes amis. Entendons : « Elles nous seront toutes infidèles ». Bien sûr, Ferrando et Guglielmo protestent de la constance de leurs compagnes. L'intrigue s'engage, suivant les conventions théâtrales du temps : ils annonceront leur départ à la guerre, puis reviendront sous l'apparence de soldats albanais, chacun essayant de séduire la maîtresse de l'autre.

On raconte que l'Empereur Joseph II lui-même, amusé par l'histoire de deux officiers qui avaient échangé leurs femmes, souffla le thème de Così fan tutte à Mozart et à son librettiste, l'abbé Da Ponte. Mais cet opéra, à la saveur douce-amère, à la fois léger et désespéré, va bien au-delà de l'anecdote qui ne fait guère honneur aux hommes. Les quatre protagonistes passent par l'indignation, la pitié, le libertinage, la résignation, les déchirements du cœur, la colère, jusqu'à ce que les masques tombent et que les couples se reforment, leurs illusions perdues...

Homme ou femme, qui n'a pas été partagé entre sa fidélité, son sens du devoir et le désir, entre l'amour et les appétits du corps ? C'est le dilemme de cette Scuola degli amanti, cette « école de ceux qui aiment ».